publique ne doit pas se réveiller devant les abus dont il s'est rendu coupable! C'est aux électeurs do Trois-Rivières à dire si le régime Gouin doit continuer d'avantage ou s'il n'est pas temps de balayer do la province ces faiseurs qui depuis dix-sept ans l'exploitent à leur profit.

Le cas de Mousseau est l'un des plus tristes qui se puissent voir. La lâcheté avec laquelle ses complices lui ont donné lo coup de pied de l'ano attirerait nos sympathies si l'on n'était en face de l'un des erimes les plus graves qui soient prévus dans le Code Criminel. Mousseau était l'un des préférés do M. Gonin. C'était son favori. Il le comblait de privilèges parce qu'il le trouvait souple, malléable et capable de tout. Il lui avait donné une grande preuve de confiance en le nommant président du comité des bills privés et tout indiquait qu'il l'aurait appelé au ministère si le scandalc n'avait éclaté. En sa qualité do garde-barrière officiel Mousseau avait l'oreille du premier ministre. Il servait d'intermédiaire entre les députés et les ministres. Il tenait ces derniers au courant des manigances de tous les promoteurs qui cherchaient à faire passer des lois à la Chambre. On peut donc voir quelle sorte d'individus étaient le plus choyés par M. Geuin. Qui se ressemble se rassemble. Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

Mais quand Monsseau a été découvert, M. Gouin, avec l'égoïsme qui l'a toujours earactérisé l'a tout simplement lâché. Il en a fait un bouc émissaire. Il a mis sur son dos tous les péchés d'Israël. Il n'y a que les âmes basses qui puissent accomplir de telles actions.

Moussean est aujourd'hui sur un lit de douleur, et il s'est déshonoré. Son châtiment est terrible. Il expire, mais il n'est pas le plus coupable.

Le grand coupable, c'est M. Gouin qui a laissé la législature dégénérer et a confié à des mains inhabiles et malhonnêtes les tâches les plus discrètes.

Mousseau ne doit pas expier seul. Il fant que le cabinet même soit puni. Electeurs de Trois-Rivières, tout le pays a les yeux sur vons. M. Tessier fut l'un des chauds partisans du cabinet taré, que nous avons à Québec. Allez-vous sauver notre honneur en votant pour M. Désy, on préférez-vous approuver par un vote inconsidéré des actes qui répugnent à votre conscience?